

la tempête



texte

**Carine Corajoud**

conception  
et mise en scène

**Delphine Lanza,  
Dorian Rossel**

## Représentations

du 20 sept. au 20 oct. 2024

### salle Copi

du mardi au samedi 20 h 30

dimanche 16 h 30

durée 1 h 10

### Théâtre de la Tempête

Cartoucherie – Route du  
Champ-de-Manœuvre 75012 Paris  
[www.la-tempete.fr](http://www.la-tempete.fr)

#### infos et réservations

Adélaïde Massonnat et  
Lisette Pouvreau  
T 01 43 28 36 36

#### presse

Pascal Zelcer  
T 06 60 41 24 55

[pascalzelcer@gmail.com](mailto:pascalzelcer@gmail.com)

#### accès

métro ligne 1 jusqu'au  
terminus Château de Vincennes  
(sortie 4), puis bus 112  
ou navette Cartoucherie

### Cie STT/Super trop top

#### production

Lætitia Gex  
[laetitia@supertroptop.com](mailto:laetitia@supertroptop.com)  
T +41 76 239 94 64

#### diffusion

Delphine Ceccato  
[delphine.ceccato-diffusion@orange.fr](mailto:delphine.ceccato-diffusion@orange.fr)  
T 06 74 09 01 67

#### presse

Barbara Augier  
[barbaraaugier@gmail.com](mailto:barbaraaugier@gmail.com)  
T 06 63 84 45 73

# *tous les poètes habitent valparaíso*

texte **Carine Corajoud**

en collaboration avec **Dorian Rossel**

conception et mise en scène

**Delphine Lanza et Dorian Rossel**

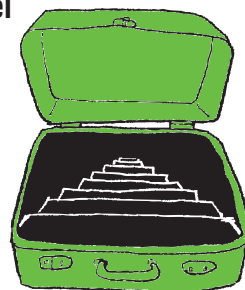
avec

**Fabien Coquil**

**Karim Kadjar**

**Aurélia Thierrée**

(sauf du 16 au 19 octobre **Alexandra Marcos**)



dramaturgie **Carine Corajoud**

scénographie **Sibylle Kössler, Florian Gibiat**

lumières **Matthieu Baumann, Yann Becker**

création sonore **Anne Gillot**

costumes **Fanny Buchs**

assistantat à la mise en scène **Clément Lanza**

**production** Cie STT/Super trop top ; en coproduction avec le Théâtre Forum Meyrin, La Grange – Centre-Arts et Sciences-Unil – Lausanne, le Théâtre-Sénart – scène nationale, la Maison des Arts du Léman – Thonon-Évian ; avec le soutien de la Fondation Meyrinoise du Casino, de la Loterie Romande Vaud ; en coréalisation avec le Théâtre de la Tempête.

La Cie STT/Super trop top est soutenue par le canton de Genève, la ville de Genève et la ville de Lausanne. Elle est associée à la Maison de la Culture de Bourges – scène nationale et à la Maison des Arts du Léman – Thonon-Évian.

avec l'aimable autorisation de Juan Martinez pour l'utilisation de son poème et son regard amical sur ce projet.

remerciements à Daphné Bengoa, Jenny Bettencourt, Julien Brun, Patricio Castilla, Rodolphe Dekowski, Irène Toro Jaramillo, Olivier Lopez, Rebecca Martin, Estervina Munoz, Miguel Norambuena, Paola Pagani, Raphaëlle Sabouraud, Robert Sandoz et le théâtre du Jura, Marcella San Pedro, Veronica Segovia, Scott Weintraub, MDC – Meyrin, commune de Veigy

Le Théâtre de la Tempête est subventionné par le ministère de la Culture, la région Ile-de-France et soutenu par la ville de Paris.

**Parfois la réalité surpasse la fiction. De là à dire qu'elle se joue de nous, il n'y a qu'un pas! Amatrice de matériaux textuels détournés, la compagnie helvète Super trop top s'est emparée d'une extraordinaire supercherie littéraire découverte au détour d'un article publié dans le journal suisse *Le Temps*. Mais qui est le mystérieux auteur du poème *Qui je suis?*, cette ode à la liberté qui a enflammé la jeunesse chilienne sous Pinochet? Ce sera la quête de Scott Blum, universitaire américain et un peu la nôtre le temps de la représentation. Venez donc suivre les tribulations d'un poème à travers trois continents. Un polar du réel porté par trois merveilleux comédiens dans une scénographie qui elle aussi se dérobe sans cesse!**

Trois personnages principaux: un journaliste suisse, un artiste chilien et une comédienne. Chaque histoire participe à une enquête, cherchant à comprendre les liens entre les personnages, pour arriver jusqu'à l'instant T où leurs trajectoires se rejoignent.

Le poète chilien influent, Juan Luiz Martínez, reçoit un recueil de poèmes. Marqué par la portée de résistance de deux poèmes, il les envoie à un journal local pour qu'ils soient publiés.

Quant au journaliste suisse, Jean-Louis Martinez, il abandonne l'écriture poétique pour travailler dans l'humanitaire. Soucieux de venir en aide aux personnes qui en ont besoin, il est loin de se douter que son poème de jeunesse écrit à Genève soulèvera plus tard des foules à Santiago du Chili.

Une comédienne en perte de sens revient au théâtre, au texte et ne sait plus comment s'en emparer. Quelle tournure prend son métier? Comment interpréter son sujet, le travailler, l'incarner, le vivre, le comprendre pour mieux le maîtriser?

Tout au long du spectacle se pose la question de l'impact de l'art, ce que devient une œuvre après sa création, lors de sa réception. L'œuvre qui échappe à son auteur, le moment où chaque personne qui la reçoit en fait une expérience différente, la place du public, que ce soit dans une salle de théâtre ou à l'extérieur.

Quelle est la trajectoire d'une œuvre entre les frontières, comment les contextes historiques, culturels et politiques peuvent influencer leur réception? Quel rôle a eu ce poème *Qui suis-je?* lors du soulèvement de la jeunesse étudiante durant les années 80 au Chili, sous la dictature militaire du général Augusto Pinochet? Est-ce parce qu'il porte en lui une puissance politique, une ferveur qui unit? Réel et fiction cohabitent soulevant la question: « Comment écrit-on le récit de nos vies? »

**Delphine Lanza et Dorian Rossel**

## Échos

### « L'histoire des deux Juan Luis Martínez.

Travaillant sur Juan Luis Martínez, et connaissant ses jeux avec la figure de l'auteur, Scott Weintraub [chercheur américain en littérature hispanique] découvre qu'un poète francophone porte, lui aussi, le nom de Juan Luis Martínez. Il est l'auteur d'un livre intitulé *Le Silence* et sa brisure. Intrigué, Scott Weintraub commande le livre par prêt interbibliothèques. Et là, surprise : ce texte en français datant de 1976 correspond mot à mot aux *Poemas del otro* [Les Poèmes de l'autre], parus en 2003, dont des extraits avaient été utilisés par le poète de son vivant. Les poèmes sont identiques en français et en espagnol, à quelques variantes près. »

extrait de l'article d'Éléonore Sulser paru le 17/12/2014 dans le quotidien suisse *Le Temps*, point de départ du spectacle

« Je m'intéresse avant tout à la dissolution absolue de la paternité, à l'anonymat, et l'idéal, si je puis me permettre d'employer un tel mot, serait de faire un travail, une œuvre, dans lequel aucune ligne ou presque ne serait de moi, un long travail d'articulation et de connexion. »

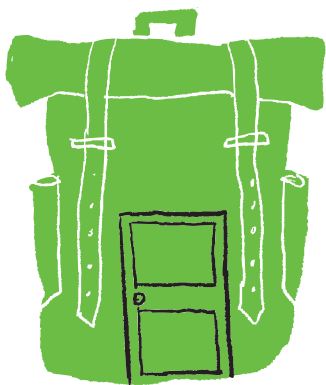
Le Nouveau Roman, Juan Luis Martínez-

« J'eus un jour l'idée de faire une blague à Sa-Carneiro – d'inventer un poète bucolique, d'un genre compliqué, et de le lui présenter, je ne me souviens plus comment, comme une sorte de réalité. Je mis plusieurs jours à élaborer le poète, mais ne réussis pas. Un jour où j'avais finalement renoncé – c'était le 8 mars 1914 – je m'approchai d'une haute commode et, prenant une feuille de papier, je me mis à écrire, debout, comme je le fais chaque fois que je peux. Et j'ai écrit trente et quelques poèmes d'affilée, dans une sorte d'extase dont je ne saurai saisir la nature. Ce fut le jour triomphal de ma vie et je ne pourrai en connaître d'autres comme celui-là. Je débutai par un titre : *O Guardador de Rebanhos*. Et ce qui suivit fut l'apparition en moi de quelqu'un, à qui j'ai tout de suite donné le nom d'Alberto Caeiro. Excusez l'absurdité de la phrase : mon maître avait surgi en moi... »

Lettre de Fernando Pessoa à Adolfo Casais Monteiro du 13 janvier 1935

« Joyce pense donc à une œuvre totale, à une œuvre-cosmos, dont le point de référence n'est pas la subjectivité du poète isolé dans sa tour d'ivoire, mais la communauté humaine, l'histoire et la culture. Le livre [...] est en même temps une encyclopédie, une somme littéraire. [...] Comme celui de Proust, de Whitehead ou d'Einstein, le monde de Joyce se modifie continuellement, selon qu'il est perçu par des observateurs différents, à des moments différents. »

L'Œuvre ouverte, Umberto Eco



**« Mon nom  
mon visage  
tout ce qui ne  
m'appartient pas  
je le donne en  
pâture au public  
insatiable, ma vérité  
je la partage avec  
les miens. »**

**Juan Luiz Martinez**



## **Carine Corajoud**

Formée à l'école de Théâtre Serge Martin à Genève, elle joue dans une dizaine de pièces. Elle poursuit ensuite des études de littérature et de philosophie, puis mène des recherches, dès 2005, en histoire littéraire et culturelle sur la Suisse romande à l'université de Lausanne. Elle soutient sa thèse de doctorat sur l'histoire du livre et de la librairie pour laquelle elle reçoit le Prix de la ville de Lausanne. Parallèlement, elle collabore à tous les projets de la Cie STT/ Super trop top depuis ses débuts sur les adaptations des textes et à la dramaturgie. Elle a aussi été collaboratrice littéraire à la Comédie de Genève et a travaillé, entre autres, avec Anne Bisang, Philippe Saire, Céline Bolomey...

## **Delphine Lanza**

Comédienne et metteuse en scène française et suisse, née à Annecy, elle habite aujourd'hui Genève. Elle joue dans de grandes institutions théâtrales en Suisse et en France avec Françoise Courvoisier, Rezo Gabriadze, Simon Heine, Patrice Kerbrat, Matthias Langhoff, Giovanna Marini, Stanislas Nordey, Andrea Novicov... Au Cinéma, elle tourne avec Claude Goretta, Jacob Berger, Nicole Borgeat, David Chidlow, Michel Deville, Romed Wyder... Elle obtient le prix d'interprétation du Cinéma Suisse. Elle collabore avec Audrey Vernon, Blandine Robin et, depuis 2004, au cœur de la Cie STT/Super trop top.

## **Dorian Rossel**

Metteur en scène franco-suisse né à Zurich, il grandit sur la côte lémanique, étudie en France et en Angleterre. En 1996, il sort diplômé de l'école Serge Martin à Genève. Il débute comme comédien au théâtre, au cinéma et comme clown à l'hôpital. Il travaille, entre autres, avec David Chidlow, Frédéric Choffat, Robert Lepage, Olivier Lopez, Lorenzo Malaguerra, Marielle Pinsard, Francis Reusser, Roberto Salomon, Robert Sandoz... Entre 1998 à 2005, avec Christian Geffroy, Barbara Schlittler et Sandra Heyn, il fonde le collectif Demain on change de nom. Depuis 2004, il est engagé avec Delphine Lanza dans la Cie STT/Super trop top. En 2025, il sera directeur du Théâtre du Jura à Delémont en Suisse.

## **Cie STT/ Super trop top**

Dès le début, la compagnie se nourrit d'œuvres non écrites pour le théâtre : manga (*Quartier lointain*, Taniguchi), documentaires (*Souçons*, *Une femme sans histoire*, Jean-Xavier de Lestrade), roman (*Obломov*, Goncharov), récit de voyage (*L'Usage du monde*, Nicolas Bouvier), films (*La Maman et la putain*, Jean Eustache ; *Voyage à Tokyo*, Ozu ; *Le Dernier Métro*, François Truffaut), autobiographie (*Laterna Magica*, Ingmar Bergman)... Elle crée également des spectacles pour enfants comme *L'Oiseau migrateur* et *Runa*. Avec une trentaine de créations en vingt ans, elle s'efforce de maintenir vivant plusieurs spectacles de son répertoire en les jouant en tournée sur plusieurs années et aussi en version tout terrain. Après la Comédie de Genève (2007-2010), Vidy Lausanne (2009-2014), TFM Meyrin (2012-2023), elle est aujourd'hui associée à la Maison de la Culture de Bourges et à la MAL de Thonon-Évian. Elle a aussi donné des stages au Japon et dans plusieurs écoles nationales. Dernièrement, elle a recréé, à Tokyo, *Quartier lointain* avec 15 comédiens japonais, mis en scène un opéra à Caen et collaboré aux adaptations de deux de ses spectacles en version cinéma ou télévisuelle.

### Fabien Coquil

Formé au conservatoire régional de Rennes, il joue dans *L'Expérience du feu* de Simon Gauchet, puis intègre en 2015 l'école de la Comédie de Saint-Étienne. Il y effectue des stages sous la direction de Frédéric Fisbach, Fausto Paravidino, Pascal Kirch et Dorian Rossel. Il en sort diplômé en 2018, année au cours de laquelle il remplace plusieurs rôles sur *Le Dernier Métro* de la Cie STT/Super trop top. Avec cette compagnie, il crée *Laterna Magica*, *Madone*, *Runa* et participe à toutes les activités artistiques de la compagnie. En 2023, il joue également dans *Peplum* d'Olivier Martin Salvan et tourne dans le film de Séverine Barde qui s'inspire du spectacle *Laterna Magica*

### Karim Kadjar

Formé par Zakariya Gouram de la Cie Rideau, il poursuit sa recherche autour du jeu d'acteur sous la direction d'Ariane Mnouchkine au Théâtre du Soleil. En 1998, il fonde, avec Christophe Ramirez, le Théâtre de l'Herbe Tendre. Depuis il joue, entre autres, pour Philippe Goyard, Florence Lavaud et Betty Heurtebise. Dès 2007, il travaille avec la Cie STT/Super trop top : *Libération sexuelle*, *Quartier lointain*, *L'Usage du monde*, *Cosmos*, *Une femme sans histoire...* Au cinéma et à la télévision, il tourne avec Jean-Rémi François, Alexandre Jousse, Armel Hostiou, Nader Takmil Homayoun, Vincent Gallagher, Ken Biller, Peter Kosminsky pour la série *Wolf Hall: The Mirror and the Light* et Jean Stéphane Bron pour *The Deal*.

### Aurélia Thierrée

Elle fait ses premiers pas sur scène à 3 ans, dans les spectacles de ses parents, Victoria Thierrée Chaplin et Jean-Baptiste Thierrée, le Cirque invisible. À New York, elle travaille avec Pavol Liska, David Leveaux, Stephen Kennedy Murphy, Chelsea Bacon, Elizabeth Ashley. De retour en France, elle crée avec Victoria Thierrée Chaplin *Oratorio d'Aurélia*, qui tourne un peu partout dans le monde pendant huit ans. Suivront *Murmures des murs* puis *Bells and Spells*, actuellement en tournée. Elle travaille également avec Deborah Warner dans *La Traviata*, Stéphanie Mohr, les Tiger Lillies, Arthur H, Denis Lavant ou à Berlin au Winter Garden Palace. Au cinéma, elle tourne avec Milos Forman, Coline Serreau, Jay Craven, Jacques Barratier, Daniel Kruglikov, Constance Meyer, Guillaume Nicloux. Après *Le Dernier Métro*, c'est sa deuxième collaboration avec la Cie STT/Super trop top



